

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

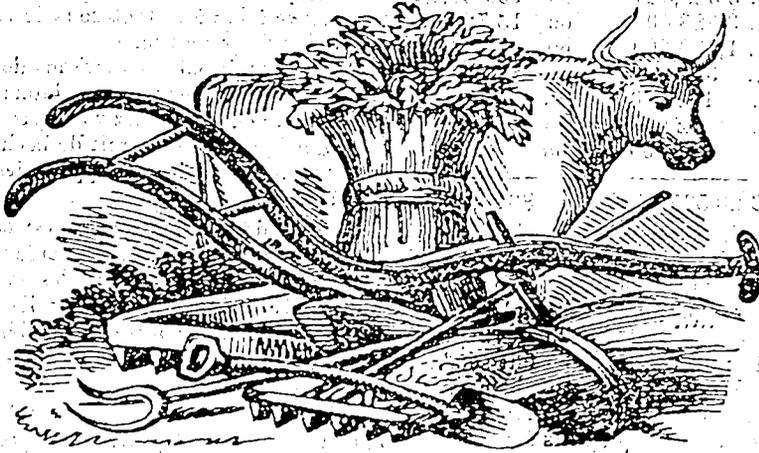
Editeur-Propriétaire

FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arriérés devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.



Rédacteur

J. D. SCHMOUTH

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées au Rédacteur.

ANNONCES :

1ère insertion, 10 cts. la ligne ; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

SOMMAIRE :

Causerie agricole : Quelques considérations sur l'agriculture.

Revue de la Semaine : Persecution des catholiques en Prusse.

— Les écoles du Nouveau-Brunswick et le Revd. M. Joseph F. X. Michaud.

Sujets divers : Le *Naturaliste Canadien*. — M. Alexandre Chauveau, qu'avez-vous fait pour l'agriculture ? — Les moyens de maintenir et d'augmenter la puissance des fumiers :

— Le trèfle comme nourriture des animaux. — Les fromageries dans le comté d'Iberville. — Sucre de betterave.

Petite chronique : Vente de limites de bois dans la Province de Québec. — Propagation des arbres fruitiers. — Les moulins à coudre de Wheeler et Wilson à l'Exposition Universelle de Vienne.

Recette : Moyen pour nettoyer les pièces d'orfèvrerie qui ont jauni.

parole, mais ce que nous savons parfaitement, c'est que rien n'est plus faux, du moins dans la pratique.

L'auteur de la parole citée plus haut doit être quelque forcené libre-échangiste ne voyant que sa théorie systématique et se fermant les yeux pour ne pas voir les faits qui viennent démolir tout son échafaudage. La propagation de l'idée émise s'est cependant faite avec une excessive rapidité ; si bien qu'aujourd'hui, dans le monde commercial, on est convaincu que la Grande Bretagne est la contrée la plus pratiquement libre-échangiste du monde entier. Des esprits superficiels, dont le nombre est toujours très-grand dans toutes les classes de la société, ont gobé cet on-dit impossible ; l'ont répété sur tous les tons, dans toutes les circonstances et ont réussi à faire accepter comme axiome ce qui dans le fond n'est qu'un mensonge des mieux conditionnés.

Non, l'Angleterre n'est pas libre-échangiste dans le sens large que l'on voudrait donner à cette qualification. L'Angleterre proclame bien haut les principes du libre-échange quand elle y trouve son profit ; mais, d'un autre côté, elle ne néglige pas de recourir aux droits de douanes quand il s'agit de remplir les caisses du trésor public.

Nous en avons les preuves en mains et nous les livrons à la considération de tous les hommes qui s'occupent des grandes questions de l'économie publique. Le relevé des douanes anglaises montre que l'ensemble des recettes, qui était, en 1870, de 20,437,000 louis sterling, ou de 90,831,000 piastres, s'est élevé en 1871 à 20,535,000 louis sterling soit 91,267,000 piastres.

Ce montant de droits de douanes se subdivisait ainsi :

Ports d'Angleterre	£16,020,000 stg.	ou \$71,201,000
Port d'Ecosse 2,524,000	ou 11,217,000
Ports d'Irlande 1,991,000	ou 8,849,000

Les principales marchandises taxées sont pour la plupart des produits de consommation usuelle, ainsi que nous pouvons nous en assurer par les chiffres suivants :

PRIÈRE A NOS ABONNÉS DE PAYER AU PLUS TOT.

CAUSERIE AGRICOLE

QUELQUES CONSIDÉRATIONS SUR L'AGRICULTURE.

Avant de continuer nos considérations sur l'agriculture commencées dans le numéro 45 de la *Gazette des Campagnes*, nous croyons qu'il est de notre devoir d'appeler l'attention de nos lecteurs et de tous les économistes canadiens sur quelques chiffres fournis par les douanes anglaises.

On a répété à satiété que l'Angleterre est libre-échangiste. Nous ne savons quel est le premier écrivain qui a lancé cette